

et qu'il fût devenu inconscient ; on lui rendit ses vieux habits et on le replaça sur son lit grossier.

Quand les fumées du vin se furent dissipées et qu'il se réveilla, il aperçut sa misérable demeure et ses pauvres vêtements qui étaient comme auparavant ; toutes ses articulations lui faisaient mal comme s'il eût reçu la bastonnade. Quelques jours plus tard, le roi s'étant rendu de nouveau auprès de lui, le vieux lui dit : « Naguère, en buvant votre vin, je me suis enivré jusqu'à en perdre connaissance et ce n'est que maintenant que j'ai repris mon bon sens. J'ai rêvé que j'avais la dignité de roi et que je tranchais et examinai toutes les affaires ; les historiens officiels enregistraient mes fautes ; les divers fonctionnaires me critiquaient ; j'ai été dévoré d'anxiétés et toutes mes articulations ont été aussi douloureuses que si j'avais reçu la bastonnade ; s'il en est déjà ainsi quand il ne s'agit que d'un rêve, que doit-ce être quand on est véritablement roi ! L'avis que j'ai émis l'autre jour était assurément inexact. »

Revenu dans son palais, le roi raconta à tous ses ministres ce qui s'était passé ; leurs éclats de rire furent tels qu'ils assourdissaient les oreilles. Le roi dit alors à ses ministres : « Pour avoir vu et entendu des choses différentes de l'ordinaire, cet homme, quoique conservant un seul et même corps, dès maintenant déjà ne sait plus où il en est ; à combien plus forte raison, quand, dans des existences différentes, on a abandonné son ancien corps pour en prendre un nouveau, quand on a évolué à travers toutes sortes de difficultés, de coups frappés par les démons et de tourments qui abattent l'homme et qui le contrarient, si on dit qu'on désire savoir où a été l'âme dans ses transmigrations et dans quels lieux elle a reçu ses corps successifs, ne sera-t-il pas difficile qu'on le sache ? Les livres saints disent : « Le sot qui, tout imbu d'une foule d'opinions hérétiques, désire voir l'âme, est